

*Catéchisme du Concile de Trente*

Chapitre dixième — Du neuvième article du Symbole (p. 83 à 92),  
JE CROIS LA SAINTE EGLISE CATHOLIQUE, LA COMMUNION DES  
SAINTS.

*(Entrée en matière)*

Pour comprendre immédiatement avec quel soin, avec quelle attention les pasteurs devront travailler à bien expliquer aux fidèles ce neuvième article du Symbole, deux considérations sont nécessaires et suffisantes. La première, c'est que, suivant la remarque de Saint Augustin, les prophètes ont parlé plus clairement et plus longuement de l'Église que de Jésus Christ, car ils prévoyaient qu'il y aurait beaucoup plus d'erreurs volontaires et involontaires, sur ce point que sur le mystère de l'Incarnation. En effet, il ne devait point manquer d'impies pour prétendre, à l'imitation du singe qui veut faire croire qu'il est homme, pour prétendre avec autant d'orgueil que de méchanceté qu'eux seuls sont catholiques, que l'Église Catholique est parmi eux, et seulement parmi eux. -- La seconde considération, c'est que celui qui aura gravé profondément dans son cœur la foi à la vérité de l'Église, n'aura pas de peine à éviter le terrible danger de l'hérésie. On n'est pas hérétique par le fait seul qu'on pèche contre la Foi, mais parce qu'on méprise l'autorité de l'Église, et qu'on s'attache avec opiniâtreté à des opinions mauvaises. Si donc il est impossible qu'un Chrétien soit atteint de cette horrible peste de l'hérésie, tant qu'il continue à croire ce que cet article propose à sa Foi, les Pasteurs doivent redoubler d'efforts pour instruire les Fidèles de ce mystère, les prémunir par là même contre les artifices de l'ennemi, et les aider à persévérer dans la Foi. Au reste cet article dépend du précédent. Après avoir montré que toute sainteté vient de l'Esprit Saint comme de sa source et de son Auteur, nous reconnaissons maintenant, par voie de conclusion, que la sainteté qui est dans l'Église ne peut sortir que de Lui.

*Catéchisme de la vénérable mère Marie de l'Incarnation*

Deux instructions sur l'Église, p. 79 à 90)  
EXPLICATION DU NEUVIÈME ARTICLE (p. 79 à 85)

*La sainte Église catholique*

*(Entrée en matière)*

Cet article renferme la grâce de notre vocation, parce que Dieu ne nous a appelés que pour nous incorporer à son Église et nous faire membres du corps mystique de son Fils. Afin donc de bien comprendre l'excellence de cet incomparable bienfait, il est nécessaire de bien savoir tous les points que cet article nous oblige de croire.

## § I — CE QUE C'EST QUE L'ÉGLISE

### *(La définition de l'Église)*

Le mot Eglise vient du grec. Les Latins l'ont emprunté à cette langue, et après la publication de l'Évangile, ils l'ont consacré exclusivement aux choses saintes. Voyons quel en est le sens. Il signifie proprement convocation. Mais avec le temps les auteurs l'ont emprunté souvent pour **désigner une (1) assemblée, une réunion d'hommes, sans examiner si ces hommes admiraient le vrai Dieu, ou les fausses divinités**. Nous lisons au livre des actes que le greffier de la ville d'Ephèse, après avoir apaisé le peuple, lui dit: *Si vous avez quelque autre affaire à proposer, nous pourrons la traiter dans une assemblée légitime (1 Act, 19,39)*. Ainsi l'assemblée du peuple d'Ephèse est appelée légitime, bien que ce peuple fût adonné au culte de Diane. Et non seulement ce nom d'Eglise est donné aux nations qui ne connaissent pas Dieu, mais quelquefois même il est appliqué aux assemblées des méchants et des impies. **(2) Je hais l'Eglise des méchants, dit le prophète, et je ne m'assiérai point avec les impies (Psal. 25,5)**. Mais dans la suite, l'usage ordinaire de la Sainte Ecriture fut de consacrer ce mot à désigner uniquement la société chrétienne et **(3) les assemblées des fidèles, c'est à dire de ceux qui ont été appelés par la foi, à la lumière de la vérité et à la connaissance de Dieu, qui ont dissipé les ténèbres de l'ignorance et de l'erreur, qui adorent avec piété et sainteté, le Dieu Vivant et Véritable, et qui le servent de tout leur cœur. Enfin, pour tout dire en un mot, (4) l'Eglise, selon S Augustin, c'est le peuple fidèle répandu dans tout l'univers (S. Aug. in Psal. 149)**.

### *L'Église*

### *(La définition de l'Église)*

Le mot d'Église en général signifie **(1) assemblée, soit qu'on le prenne en mauvaise part, comme le prenait le prophète quand il lisait (Psal. 25, 5.): (2)« J'ai en aversion l'Église, c'est-à-dire l'assemblée des méchants »** ; soit qu'on le prenne dans un sens contraire, comme on le prend en cet article. L'Église donc, comme on l'entend ici, **(3) est une assemblée, une congrégation, une convocation de fidèles, appelés à la lumière de la vérité et à la connaissance du vrai Dieu, afin qu'étant délivrés des ténèbres de l'ignorance et de l'erreur, ils l'aiment de tout leur cœur, et le servent avec fidélité. (4) Saint Augustin (Aug. in Ps. 149.) dit en peu de mots que l'Église est le peuple chrétien dispersé par tout le monde, mais uni par la foi.**

*(La nature de l'Église)*

Mais ce mot de l'Église renferme de véritables mystères, et des mystères très importants. En effet, si nous l'entendons dans le sens de convocation, nous voyons aussitôt briller à nos yeux la douceur et la lumière de la Grâce divine, (5) **et nous sentons combien l'Église diffère de toutes les autres sociétés. Celles-ci ne se soutiennent que par la raison et la prudence humaines ; celle là repose sur la Sagesse et le Conseil de Dieu même. Car Dieu nous a appelés intérieurement par l'inspiration de son Saint Esprit, qui ouvre les cœurs, et extérieurement par les soins et le ministère des Pasteurs et des prédicateurs. Et nous voyons bientôt que la fin de cette vocation, c'est la connaissance et la possession des choses éternelles**, si seulement nous remarquons qu'autrefois le peuple fidèle, sous la loi de Moïse, se nommait synagogue, c'est-à-dire troupeau. Car, dit Saint Augustin, ce nom lui avait été donné parce que, comme les animaux qui cherchent à se grouper pour vivre, il n'avait en vue que des biens terrestres et périssables (Saint Aug. in Psal., 77 et 81). Au contraire, le peuple chrétien s'appelle non pas synagogue, mais assemblée, ou convocation, parce qu'il méprise les choses terrestres et périssables, pour ne s'attacher qu'aux biens célestes, et qui ne passent pas.

*(La dignité de l'Église : la maison de Dieu)*

Il est encore d'autres noms mystérieux qui servent à désigner la Société des Chrétiens. **(6)Ainsi l'Apôtre Saint Paul l'appelle la Maison et l'Edifice de Dieu. Je vous écris, dit-il à Timothée, afin que, si je viens à tarder trop longtemps, vous sachiez comment vous devez vous conduire dans la maison du Dieu Vivant, la colonne et le fondement de la Vérité (Tim., 3, 5).** L'Église est appelée ici maison parce qu'elle est comme une famille, qui n'est gouvernée que par un seul, le Père de famille, et dans laquelle tous les biens spirituels sont communs. **\*\**(Contenu singulier à ce catéchisme)*** On lui donne encore le nom de *troupeau des brebis de Jésus-Christ* qui en est le

*(La nature de l'Église)*

Cette explication nous apprend la bonté ineffable de Dieu en notre endroit, de nous avoir si amoureusement appelés, (5) **et la différence qu'il y a entre l'Église et les autres assemblées du monde. Il nous a appelés intérieurement par l'inspiration secrète de son Saint-Esprit, et extérieurement par la voix et par le travail des prédicateurs. Et au lieu que les assemblées du monde sont gouvernées par la raison et par la prudence humaine qui est souvent sujette à l'erreur et à la malice, celle de l'Église est conduite par la sagesse de Dieu qui ne se peut tromper dans ses conseils, et qui est saint en toutes ses voies.**

*(La dignité de l'Église : C'est le Seigneur qui l'a fondée)*

**(6) Ce qui fait voir l'excellence et la dignité de l'Église, est que ce ne sont point les anges ni les hommes qui en sont les auteurs, mais Dieu seul tout-puissant et immortel, qui l'a fondée sur la pierre ferme, comme le Prophète l'avait prédit dans la figure du temple ancien, ou de l'ancienne Sion : « Ses fondements sont posés sur les montagnes - saintes (Ps. 86. 1.). L'on dira de vous des choses glorieuses, ô sainte cité, c'est le Seigneur même qui l'a fondée. C'est pour cela aussi que cette Église sainte est appelée l'héritage de Dieu, parce qu'elle est l'ouvrage de sa puissance, et que les fidèles qui la composent, sont son peuple particulier : - Heureuse la nation, dit le même - Prophète (Ps. 32. 12.), qui a le Seigneur pour son Dieu ; heureux le peuple qu'il a choisi pour son héritage. Le Seigneur le regarde du ciel ; il regarde tous les enfants des hommes du haut de la demeure qu'il leur a préparée.**

De là vient aussi que la puissance de l'Église est toute divine, et surpasse toutes les puissances humaines, et même celles des anges, comme est le pouvoir qu'elle a d'ouvrir et de fermer le ciel, de remettre les péchés aux pénitents, d'excommunier les rebelles, de consacrer le corps et le sang de Jésus-Christ.

*Pasteur et en même temps la porte de la bergerie (Ezech., 34, 3. ----- Joan., 29, 7.) ; celui d'épouse de Jésus-Christ: Je vous ai fiancés, dit l'Apôtre aux Corinthiens, à un Époux unique, Jésus-Christ, pour vous présenter à Lui comme une vierge pure(2 Cor., 11, 2 ) Écoutons-le dire aux Ephésiens: Maris, aimez vos épouses, comme Jésus-Christ aime l'Église.( Eph., 5, 25). Puis, en parlant du Mariage: Ce Sacrement est grand, je dis en Jésus-Christ et dans l'Église. **(7)Et enfin celui de Corps de Jésus-Christ, comme on peut le voir dans les Épîtres aux Ephésiens (Eph., 1, 23) et aux Colossiens (Coloss., 1, 24).** Ces différents noms sont très propres à exciter les Fidèles à se rendre dignes de la Clémence et de la Bonté infinie de Dieu, qui les a choisis pour en faire son peuple.*

***\*\*(Contenu singulier à ce catéchisme)***

Cette Église sainte a deux chefs, l'un invisible qui est Jésus-Christ ; l'autre visible qui est le Pontife romain, légitime successeur de saint Pierre.

Jésus-Christ est tellement Chef de l'Église, qu'il en est aussi le corps, le Pontife et le Seigneur.

Il en est le chef, comme dit saint Paul (Ephes. 1. 20.) « Dieu l'a fait asseoir à sa droite au-dessus de toutes les principautés, de toutes les puissances, de toutes les vertus, de toutes les Dominations. Il a mis toutes choses à ses pieds, et il l'a donné pour chef à toute son Église ».

**(7) Le même dit encore au même lieu, « qu'il est le corps de son Église ». L'Église est le corps de Jésus-Christ, dans laquelle celui qui fait tout en tous trouve l'accomplissement et l'intégrité de tous ses membres, qui sont les fidèles. Et ailleurs parlant aux fidèles (I Cor. 12. 27.), il dit : « Vous êtes le corps de Jésus-Christ, et chacun de vous est un de ses membres ». Et encore au même lieu : « Comme notre corps n'étant qu'un, est composé de plusieurs membres ; et qu'en outre qu'il y ait plusieurs membres, ils ne sont néanmoins qu'un même corps ; il en est de même de Jésus-Christ ».**

Ce divin chef de l'Église en est aussi le souverain Pontife : « Nulle créature, dit saint Paul (Haebr. 4. 13.), ne lui est cachée, tout est à nu et à découvert devant les yeux de Celui à qui nous parlons. Ayons donc Jésus pour grand Pontife, demeurons fermes dans la foi». Je ne rapporterai pas plus au long les paroles de ce saint Apôtre, qui emploie plusieurs chapitres à prouver le sacerdoce de Jésus-Christ.

Quelques commentaires sur le tableau synoptique :

1. L'entrée des deux textes diffère de manière notable. Une attention est à apporter à la première phrase du CT : « Pour comprendre immédiatement avec quel soin, avec quelle attention les pasteurs devront travailler à bien expliquer aux fidèles ce neuvième article du Symbole » le catéchisme de Trente pointe les « erreurs volontaires et involontaires que véhiculent les hommes par rapport à l'Église et fait une apologie véhémement de l'autorité légitime de l'Église. Le catéchisme de MI aborde le propos sous l'angle de la grâce de la vocation adressée aux hommes d'être membres de l'Église.
2. Dans le paragraphe que j'ai titré « définition », j'ai mis en gras et j'ai numéroté entre parenthèse des ensembles de mots et de concepts que le texte de Marie de l'Incarnation a emprunté au Catéchisme de Trente. Ces ensembles 1 à 4 rendent compte des emprunts directs, mais indique aussi la différence d'argumentaire que déploie Marie par rapport au texte source.
3. Vient ensuite le paragraphe que j'ai intitulé « la nature de l'Église ». L'un et l'autre texte parlent de la distinction entre les assemblées humaines et celle voulue par Dieu. Le texte de Marie est nettement plus succinct, laissant de côté, par exemples, les arguments relatifs aux formes de l'assemblée que l'on retrouve chez les juifs.
4. La section que j'ai titrée « La dignité de l'Église » met en perspective l'auteur, le fondateur de cette réalité. Les éléments numéro 6 réfèrent, dans les deux textes, à la maison inébranlable et à la fondation sur une terre ferme. On voit aussi, là où j'ai indiqué contenu singulier, que les auteurs du catéchisme de Trente ont fait appel aux images du pasteur et de l'épouse pour faire comprendre le soin que Dieu porte à son Église.
5. En haut de la page 4, j'ai mis en exergue un contenu singulier au catéchisme de MI, soit les paragraphes sur les deux chefs —visible et invisible—, sur Jésus-Christ et sur le pontife romain. Mais l'accent est mis sur Jésus-Christ qui est « tellement Chef de l'Église, qu'il en est aussi le corps, le Pontife et le Seigneur ».
6. Dans les deux textes, l'élément 7 vient pointer la présence de l'affirmation : l'Église corps du Christ. Or il est intéressant de noter que dans le catéchisme de Trente, il s'agit là d'une simple référence à des textes de Paul, sans développement, alors que chez MI, il y a un bref développement sur le corps et les membres du Christ qui se termine par l'invitation à avoir Jésus pour Souverain pontife.